

Retour du 36^e congrès

Du fond de ma mémoire de militant, pour avoir assisté à d'autres, je n'ai pas le souvenir d'un aussi beau Congrès que celui qui vient de se dérouler.

J'ai éprouvé une immense émotion lorsque sont arrivés les ouvriers tenaillés par l'angoisse du licenciement, pendant l'hommage chanté pour les trois militantes kurdes assassinées à Paris, lors des interventions des délégués internationaux et par toute cette jeunesse réunie sans omettre cette Marseillaise entonnée, a capella, pour clôturer ce grand événement.

Il n'y a pas que le froid hivernal qui donne le frisson; tous ces grands moments, je ne suis pas prêt de les oublier.

Et puis, tous ces débats constructifs, ce travail énorme pour aller ensemble vers un rassemblement et gagner le changement prouvent que nous ne cèderons pas à la fatalité et au renoncement.

Notre action communiste, dans le FDG pérennisé, va être un levier pour bousculer le rapport des forces à gauche.

C'est un nouvel élan que nous avons décidé de faire vivre: un communisme de nouvelle génération, renforcé par les nouveaux adhérents, dont la société entière a besoin.

J'ai vécu un Congrès historique de haute tenue. Nous sommes en plein renouveau, unis et forts comme nous l'avons jamais été depuis longtemps.

Dès mon retour du Congrès et à la lecture de notre feuille de route, les militants du Plateau de Lannemezan ont commencé à écrire la saison 2 du Front de Gauche en débutant les actions par une conférence de presse et des distributions de tracts.

La dynamique est en route et rien ne l'arrêtera. Les étoiles ont été rallumées, à nous maintenant de les faire briller et scintiller!

J-C. De Vita.